



LOUIS BILLETTE

Zacharie Ksyk (trompette) François Lana (piano), Blaise Hommage (contrebasse) et Marton Kiss (batterie) : une formation avec laquelle il explore une musique sincère et libre proche d'une invitation méditative.

*Le rendez-vous est pris dans une brasserie genevoise. Au menu de la discussion, la sortie du troisième album du **Louis Billette Quintet** « Le Temps d'une Vie ». Mais aussi son travail de musicien en Suisse, ses projets et... une tartelette aux framboises, le temps d'éliminer la question sur la vie d'un musicien pendant la pandémie.*

Françoise Chuard : Après la pandémie, lorsque les concerts ont repris, étiez-vous boulimique ?

Louis Billette : Bonne question ! c'était bizarre, j'ai l'impression que les concerts ont repris comme si rien ne s'était passé... Pourtant, pendant la fermeture due au Covid, j'étais en manque, j'étais malheureux. Avec mon pote **Clément Meunier** (sax, cl), on s'est isolés dans une maison en Charente et on a enregistré des petits clips qu'on mettait chaque jour en ligne. Mais après un certain temps, on en a eu marre d'être sur internet. J'ai réalisé pendant cette période combien j'ai besoin du public pour jouer. Un monde où je ne pourrais plus jouer devant des êtres humains, est un monde qui ne m'intéresse pas.

Parisien d'origine, Louis Billette est aujourd'hui un musicien incontournable de la scène du Jazz suisse.

Depuis son arrivée en Suisse il y a dix ans, Louis Billette, saxophoniste et compositeur, multiplie avec talent les projets qui lui permettent de jouer dans des styles très différents, une diversité qu'il revendique car elle est indispensable à sa création artistique. Formé au classique, à l'âge de vingt ans il se tourne vers le jazz. Après des études à la Haute Ecole de Musique de Lausanne, Louis Billette a formé son quintet avec

FC : Vous venez de sortir le troisième disque de votre quintet « Le Temps d'une Vie », pourquoi ce titre ?

LB : Pour plusieurs raisons. C'est le titre du meilleur morceau du disque ! Il y a à la fois le temps et la vie... deux concepts que l'on peut articuler, ensemble, à l'infini. Autour de moi, plusieurs personnes sont mortes, des amis, ma grand-mère, et je voulais leur dédier ce disque. Lorsque j'écrivais la musique, j'ai été porté par ces personnes disparues... J'étais au piano et je pensais au moment où je revenais de l'enterrement de ma grand-mère, je pensais à ses derniers souvenirs, à tout ce qui me rappelait sa vie. Ces disparitions m'ont inspiré pour écrire, pour composer.

FC : Vous êtes un méditatif ?

LB : Oui complètement ! D'ailleurs le Louis Billette Quintet c'est mon projet le plus personnel, il a été inspiré par mon frère qui est devenu schizophrène à l'âge de seize ans. J'avais quatorze ans et sa maladie a été un choc pour moi. Subitement il est parti dans un autre monde et son voyage m'a ouvert la porte du monde de la poésie. Après cette expérience, je ne pouvais plus vivre ma nonchalance d'adolescent, je ne pouvais plus me projeter dans un métier ordinaire, ni faire de la musique en dilettante.

C'est grâce à lui que j'ai trouvé l'énergie, l'attitude personnelle pour oser me lancer sur ce chemin artistique.

« Immersion » et « Concordance », mes deux premiers disques, ont été inspirés directement par mon frère Romain.



Au début, je prenais ses tableaux dans mes concerts. Chaque morceau correspondait à un tableau. On est très proches, mon frère et moi. Sa peinture et ma musique étaient fortement liées.

Aujourd'hui je ne le fais plus, parce qu'il ne parle plus. On reste toujours très connectés l'un à l'autre. Il est à l'hôpital psychiatrique et moi je suis à l'extérieur, malgré cette situation, on est un duo.

FC : « Concordance » inspiré par votre frère, mais aussi par Mozart, Ravel et Satie ?

LB : C'était le concept de départ. Montrer des tableaux de mon frère sur des compositions qui étaient des clins d'oeil à d'autres compositeurs.

FC : Quand avez-vous commencé à faire de la musique ?

LB : À six ans... l'âge limite pour entrer au Conservatoire du Centre de Paris. Ma famille et moi habitions dans le quartier des Halles et c'était à deux pas de chez nous.

Mes parents n'étaient pas musiciens et s'ils nous ont inscrits, mon frère et moi, c'était pour que nous ayons une activité extra scolaire. Mon frère a arrêté assez vite et moi j'ai continué, j'étais bon élève mais pas vraiment investi. C'était un conservatoire classique et je faisais sagement ce qu'on me disait de faire. J'aimais surtout les cours de solfège. Mais, parallèlement, j'écoutais des disques de Coltrane, Duke Ellington, Sonny Rollins et même de Mozart.

Lorsque mon frère est devenu malade, j'ai quitté le Conservatoire et Paris pour aller vivre chez mon oncle à Tourcoing, dans la banlieue de Lille. Et c'est là que je me suis vraiment mis à la musique. Dans l'immeuble où j'habitais, j'entendais de la guitare dans la cage d'escalier. Je suis allé sonner à la porte de ce voisin musicien, et très vite on a joué ensemble. Il m'a intégré dans son groupe de Jazz. C'est là que tout a commencé pour moi.

Je reconnais que le conservatoire m'a quand même ouvert à beaucoup de musiques différentes.

FC: Pourquoi le saxophone ?

LB: Par hasard ! Lorsque j'ai commencé le conservatoire, il a fallu choisir un instrument. Et dans la liste, il y avait le saxophone, le seul instrument que je connaissais car ma baby-sitter en jouait. Mais, aujourd'hui, je réalise que j'aurais pu choisir n'importe quel instrument, car finalement la musique c'était mon truc. J'ai toujours aimé voyager et la musique me fait partir. A cette période, lorsque je suivais des cours au conservatoire et qu'il fallait avaliser des morceaux difficiles, et que je n'y arrivais pas, je fermais les yeux et alors je partais très loin, dans un autre monde...

FC: Vous avez suivi une formation classique, pourquoi ne pas avoir poursuivi dans cette voie ?

LB: Dans le classique, j'ai l'impression d'être un liseur. Moi, j'ai envie d'écrire ma propre musique. Le jazz et les musiques actuelles ont un état d'esprit qui me correspond mieux. On crée tout le temps. Après avoir créé un morceau, on le refait et, à chaque fois qu'on le joue, on le refait. J'ai été convaincu par l'approche du jazz lorsque j'ai quitté le conservatoire. Le classique a été un bon apprentissage de base et le jazz m'a permis de m'exprimer.

FC: Parmi vos maîtres, Sonny Rollins, Stan Getz, Henderson, Coltrane, y en a-t-il un plus important ?

LB: (le regard s'illumine) Coltrane ! J'aime son son, son attitude sans concession, sa démarche et la spiritualité qui émane de son jeu. Il est incroyable ! Pour moi c'est le meilleur, tout instrument confondu, à la fois rythmiquement et harmoniquement. Il a tout effleuré, il est au summum, il y a tout chez lui, à la fois le concept et le savoir-faire. Coltrane considère la musique comme quelque chose de hautement spirituel. Il la prend très au sérieux. Il parle avec Dieu et moi j'aime bien ça.

FC: Vous êtes français, pourquoi être en Suisse et ne pas faire carrière en France ?

LB: J'essaie toujours ! Il y a beaucoup d'artistes qui, depuis la Suisse, se produisent en France. Je suis en Suisse par hasard. À l'époque, j'avais suivi un ami, et aujourd'hui j'ai fait mon trou ici, j'y suis bien et j'enseigne ici, à Genève. D'ailleurs, je n'ai plus trop de raisons de rentrer vivre en France. Par contre,



Louis Billette Quintet au One More Time le 22 février 2019: François Lana (p), Blaise Hommage (b), Louis Billette (ss, ts), Zacharie Ksyk (tp), Marton Kiss (dm) NC

je cherche toujours à me produire sur des scènes françaises.

FC: Vos projets ?

LB: D'abord c'est **Oggy and the Phonics**, qui est le premier groupe qui m'a permis de travailler comme compositeur. À Lausanne, les cours, c'était sympa mais j'ai beaucoup appris avec ce projet collectif. On se retrouvait chaque semaine, on montait un répertoire, on travaillait dur, souvent dans une sorte de fusion. J'ai vraiment progressé grâce à ce groupe. On a fait trois disques dont un n'est pas encore sorti.

Et puis il y a **Lost in Swing**, qui est un groupe stable formé il y a dix ans. Ici les enjeux sont différents, il faut juste faire danser et faire le lien avec le répertoire des années 1930-1950, c'est hyper enrichissant !

Il y a aussi **LUX** qui est un projet que j'ai écrit et enregistré à la fin du confinement. On y retrouve Zacharie Ksyk au trombone, Shems Bendali à la trompette, Matthieu Gras au piano, Yves Marcotte à la contre-basse et

Marton Kiss à la batterie, c'est un sextet. Pour ce projet, j'ai composé une musique très joyeuse, très enlevée. Je l'ai enregistrée et je ne sais pas encore quand et comment je vais la sortir.

Enfin il y a **Zephir**, c'est un projet où je joue de la flûte à bec et du sax soprano avec Anaïs Soucaille à la viole et au violon, Etienne Loupot à la guitare et Clément Meunier à la clarinette basse.

FC: Beaucoup de projets... est-ce de la diversité ou de la dispersion ?

LB: Je me suis posé cette question...

Tous ces projets me prennent beaucoup de temps, je dois m'en occuper, composer, chercher des concerts... Du point de vue du temps, ce n'est peut-être pas une bonne stratégie car je n'arrive pas à donner autant de temps qu'il faudrait à chacun. D'un autre côté, les projets sont arrivés les uns après les autres et je pense que, d'un point de vue artistique, c'est une nécessité d'en avoir autant.

J'ai besoin de cette diversité, elle m'apporte beaucoup, elle me nourrit.



Jazz Sous les Etoiles St-Luc septembre 2021 P-A JAUSSE

Parfois je m'interroge et je ne sais pas si le jazz a un avenir lorsqu'on voit ce qu'écoutent les 90 % des gens... Avec le jazz, on est un peu en marge. Finalement je ne suis ni optimiste ni pessimiste... je fais ma musique, sans me soucier de son impact dans la société. J'essaie d'apporter un peu de beauté dans le monde et je n'ai aucun doute, il y aura toujours des musiciens qui le feront...

FC: À Genève, vous enseignez à l'ETM. La relève du Jazz est-elle assurée?

LB: Je suis très impressionné par la recherche de l'esthétique, de la vérité, que je constate chez de très jeunes élèves qui s'attendent à la création d'une mélodie. Car lorsqu'on crée on recherche toujours la vérité, on veut que notre mélodie soit sincère et vraie. J'ai peut-être réussi à leur transmettre ce qui m'anime dans mon travail de musicien. Auparavant, je ne donnais que des cours individuels et, en 2021, j'ai ouvert un atelier « section », qui fait référence aux souffleurs dans les orchestres. En plus, une fois par mois il y a la « Jazz Night ». J'invite des groupes à l'ETM et je fais jouer mes élèves avec eux. Au fond, j'adore enseigner !

FC: Et l'avenir du jazz ?

LB: C'est dur de parler du jazz comme ça. Il y a eu tellement de mélanges... Ce qui compte, c'est l'attitude créatrice des musiciens qui s'entendent dans plein de styles.

Bio express

20.07.1988	Naissance à Paris
1994-2004	Conservatoire du Centre Paris 2 professeurs : André Villegier et Sylvain Beuf
2004-2008	Fin d'études saxophone classique à Tourcoing 1 ^{er} album « Hors Norme » rap
2009-2012	Conservatoire Jazz du 17^e et de Versailles Se produit avec le groupe Moonlight Ska Band
2013-2018	HEMU à Lausanne Master en pédagogie
2013	Création du Lost in Swing Jazz Band Oggy & The Phonics
2014	Création du Louis Billette Quintet
Depuis 2019	Enseignement à l'ETM à Genève

Participation à d'autres projets

Zufferey Heart Rhythm Change 4tet

Ce projet mêle compositions et standards et reprend les compositions de Thelonious Monk, Charles Mingus et bien d'autres, avec la juste dose de folie qui rend l'aventure si excitante.

Louis Billette (ts), **Yves Marcotte** (b), **Nathan Vandenbulcke** (dm), **Gabriel Zufferey** (p).

<https://soundcloud.com/zufferey-4tet>

Swincopation de Manu Hagmann

S'exprimer dans l'idiome swing des années 40 & 50, au paroxysme de la pulsation et du rythme syncopé. Sélection de standards tirés de l'incontournable « great american songbook », y ajoutant quelques inédits en bonus...

Louis Billette (ts), **Charles Fréchette** (g), **Noé Tavelli** (dm), **Manu Hagmann** (b)

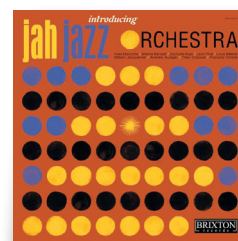
<https://www.manusound.net/pages/band.php?lang=fr&bandnr=8>

Quadratic 4tuor sax

Ce quatuor de saxophones, résolument contemporain, se place entre diverses influences comme le jazz moderne mais aussi la musique classique contemporaine.

Esther Vaucher (as), **Joël Musy** (bars), **Louis Billette** (ss), **Yohan Jacquier** (ts)

<https://joelmusy.wixsite.com/quadratic>



« Dans son nouvel opus, Le Temps d'une Vie, et entouré d'excellents musiciens, Billette laisse libre cours à ses talents d'improvisateur pour nous offrir des compositions à l'essence libertaire et au lyrisme coltraniens. Et il faut souligner la sonorité incomparable, pétrée de souffle, du leader. » G. Décoppet
Lire également la chronique par Ph. Munger, OMT 409



Discographie

	Louis Billette Quintet
2017	Immersion
2019	Concordance
2021	Le temps d'une vie
	Oggy & The Phonics
2015	Atlas
2017	Folklore imaginaire
2021	Comète
	Jah Jazz Orchestra
2020	Introducing
	Lost in Swing Jazz Band
2015	Lost in Swing
2019	Bean's and More
	Tenzin Airbow
2019	Reflecting Signs

